

II / Écriture : Sujet 1, le commentaire d'Andine de Giraudoux

Jean Giraudoux est un dramaturge du XX^e siècle. Andine est une tragi-comédie parue en 1939. Andine est une jeune fille de 15 ans, dont ^{le} prénom se rattache à la divinité des eaux dans la mythologie germanique.

L'extrait se situe à l'Acte I, scène 3. On en déduit que c'est l'une des scènes d'^{présentation} exposition permettant un arc temporel ainsi qu'une ^{présentation} des personnages. Ici, quatre caractères sont présentés : Andine, Auguste, Eugénie et le Chevalier. Sa date ^{de} parution est 1939. En France ainsi qu'en Allemagne, la Seconde Guerre mondiale éclate durant cette année. Cette œuvre aurait donc une fonction d'avertissement auprès du public. Il s'agira de s'interroger de quelle manière Giraudoux s'approprie une première rencontre amoureuse à travers le genre théâtral.

L'étude d'une rencontre amoureuse originale sera faite dans un premier temps pour ensuite s'intéresser à la caricature d'une scène de première rencontre débouchant sur une critique de la société.

De prime abord, l'extrait expose une première rencontre amoureuse parsemée d'originalité. En effet, avant d'être originale, cette scène présente une première rencontre amoureuse. Le champ lexical

de la beauté est présent. La protagoniste utilise cinq fois l'adjectif masculin = beau \rightarrow P_{1,4,6,12,17}. Avec cette expression, on remarque qu'Andrino est réduite par l'homme de plus, l'utilisation abusive des points de suspension traduit un désir profond d'Andrino. On en retrouve par exemple aux lignes 7, 19 et 49.

L'expression = "Mon cœur n'en bat plus !" \rightarrow Il est une figure d'exagération traduisant le bonheur et l'étonnement du personnage principal face à tant de beauté. La phrase = "J'en frissonne" \rightarrow Pg conduit à l'exaltation des sentiments de la jeune fille : elle est éprise d'une passion par le Chevalier. Les répétitions de l'expression = "Comme il est beau !" \rightarrow P₁ et 3 accentue de nouveau le caractère romantique et amoureux de cette première rencontre.

De plus, l'originalité de cette scène est l'inversion des rôles. En effet, le modèle classique que l'on retrouve dans de nombreux ouvrages est que l'homme fait la cour à la femme. Dans cette extrait, Girardoux joue sur la réduction d'Andrino sur le Chevalier pour exposer une situation originale. C'est elle qui va le flatter comme le maître. L'expression = "Comme vas-tu être beau !" \rightarrow P_{1,2}. Elle va même jusqu'à s'approcher de lui pour lui faire la cour. En effet, la didascalie = scène qui n'est approchée \rightarrow P₁₇ qualifie cette affirmation.

Enfin, le caractère original de la scène ne traduit

par la non-réception du chevalier. En effet, il se trouve mal à l'aise face aux compliments d'Andine. La marque de points de suspension aux lignes 21 et 26 traduit cet embarras. On ne rend compte, à travers cet extrait, que le chevalier préfère la naviture à la jeune fille. Il est même amené à flatter la naviture plutôt qu'Andine avec l'expression "Elle est magnifique!"

ne rien écrire dans

la partie barrée

B / P. 36. On assiste ici à une scène comique qui accentue le caractère singulier de cette rencontre.

Ainsi, cette première rencontre amoureuse est parsemée d'originalité avec la marque de réduction de la part d'Andine envers le chevalier, grâce à l'inversion des rôles créant un effet de modernité ainsi qu'avec la non-réception du chevalier.

Si Giraudoux expose une rencontre amoureuse originale, c'est pour mieux amener une caricature de cette scène et déboucher sur une critique de la société.

Par ailleurs, Jean Giraudoux expose une caricature et une critique de la première rencontre amoureuse.

Tout d'abord, Andine est une jeune fille pleine d'espoir et innocente quant à sa vie sentimentale. En effet, l'expression "Je dis que je suis bien heureuse de voir que les hommes sont aussi beaux..." P. 6, 7 traduit le caractère

N° 2
8/11

innocent de la jeune fille. Ce genre de répliques sont aussi retrouvées dans les contes de fée lorsque ces dernières trouvent le « prince charmant ». Ici, Girardoux critique les jeunes filles ayant grandi avec ce genre d'histoires.

De plus, Ondine est une jeune fille très émue qui se laisse submerger par ses émotions. En effet, elle n'est imprégnée de son prénom issu de la mythologie germanique (divinité des eaux). À travers cela, on comprend que la jeune fille protège le monde marin. En effet, le champ lexical du monde marin est présent avec les expressions « haute » f33, « eau » P13 ou encore « eau claire » f50. La répétition du mot « haute » est présente aux lignes 32, 39, 41. Ce procédé traduit l'importance du sujet aux yeux d'Ondine. Ses parents et le chevalier n'y en accordent aucune. On assiste à une mequerle de la part de Girardoux. Il insiste ici sur le côté dramatique alors que le sujet est quelconque aux yeux du monde entier sauf par

N° 3 9/11

beaucoup plus méprisante que la mère.
Auguste va par cela, utilise des injures à
l'égard de sa fille comme "petite offrande"^{P₃} ou encore
"pauvre enfant"^{P₁₆}. Dans cet extrait est exposé l'archétype
du père protecteur envers sa petite fille. Il ne veut pas
la voir grandir. Partant, le père semble honoré de la
visite du Chevalier avec différentes expressions comme
"Elle a quinze ans, Chevalier. Excusez-la..."^{P₁₀}. Cela
pourrait donc traduire une critique de la part de
Giraudoux. Oui mais ps vraiment une critique de la société

Enfin, l'extrait expose aussi la première déception
amoureuse de la jeune fille. Les lignes 15 à 55 traduisent
un mécontentement de la part d'Onaline à l'égard de
son supposé chevalier. L'expression "J'aurais dû m'en
douter..."^{P₁₅} traduit cette déception. Onaline comprend
que la beauté ne suffit pas pour qu'une rencontre
amoureuse aboutisse à une histoire amoureuse. Sa
déception ne traduit pas seulement "Vous allez voir comme
il est succulent..."^{P₁₅} ainsi qu'avec l'expression "Adieu"^{P₅₅}

Ainsi, Jean Giraudoux n'approprie une
première rencontre amoureuse en lui donnant un

Nº 3
11/11

aspect moderne et original. Avec celle-ci, il arrive à caricaturer le monde amoureux et amener ainsi une critique de la société.

Marmontel, avec sa pièce la Dispute expose lui aussi une critique de la société.